

# Un printemps local

× × ×

Offrir des bouquets à faible bilan carbone ? Le vrai chic du printemps tant la fleur locale inspire les nouveaux fleuristes. Enquête pour respirer et bouquets spécialement imaginés pour *Le Point*. **PAR MARIE-CHRISTINE MOROSI**

**N**ostalgiques des roses de Provins, des œillets de Nice, de la violette de Toulouse et du mimosa de Hyères, rassurez-vous, tout n'est pas perdu et heureusement. Sachant que sur dix fleurs coupées vendues, neuf sont importées, offrir un bouquet made in France relève aujourd'hui de l'acte militant. Grâce au mouvement *slow flower*, on n'en est pas loin et tant mieux. Éthique et circuits courts sont entrés dans le vocabulaire d'une nouvelle génération de floriculteurs

(producteurs de fleurs coupées), d'horticulteurs et de fleuristes engagés dans la constitution d'une chaîne vertueuse, de la production de fleurs locales jusqu'au vase. Tout le contraire de la rose. Star des fleurs, dont il s'écoule chaque année 600 millions de tiges dans l'Hexagone, elle est loin d'être la reine de l'écologie. Démesurées, calibrées, cueillies au Kenya ou en Colombie, les brassées qui arrivent à Rungis affichent des bilans carbone aussi élevés que ceux du café ou du coton. Dopées pour rester su-

blimes après des heures de vol, elles ont perdu tout arôme. Pire, elles arrivent gorgées de produits n'évoquant en rien un jardin d'Éden. La *rosa rosa rosam* du XXI<sup>e</sup> siècle a fini par exhaler un parfum de soufre, et les fleuristes, quand ils en ont le choix, se tournent vers des solutions un brin plus authentiques.

Après le *slow food* et le *slow fashion*, le *slow flower* trace ainsi son sillon pour un retour à la fleur fraîche, locale et de saison. Le phénomène a germé en Grande-Bretagne, avant de prendre



## CASTOR

« Un bon fleuriste, c'est un bon coloriste », assure Louis Géraud Castor, si courtisé depuis qu'il a troqué sa galerie d'art contre un atelier de fleurs. Il aime structurer ses créations en reproduisant les accidents des jardins, comme ces tulipes (du Var) surgissant de pousses de fougères, de bruyères et d'hortensias (de Paimpol).

Ce bouquet : 200 €.

Louis-Géraud Castor, Paris 3<sup>e</sup>,  
castor-fleuriste.com.





#### AUDE ROSE

Aude Anglaret cultive sa passion des compositions entre glamour et classique. Figurant parmi les dix fleuristes de mariage les plus reconnus en France, elle associe les fleurs sauvages avec des variétés raffinées, « *belles jusque dans la tombée du pollen et des pétales* ». Elle a marié ici le plumeau de l'astilbe rouge à l'héllébore, à la renoncule et l'anémone, à l'eucalyptus et au bougainvillée séché.

Ce bouquet : 48 €.

Aude Rose, Suresnes (92),  
[www.auderose.com](http://www.auderose.com).

racine en France. Au-delà d'initiatives isolées, le *slow flowers* y est formalisé, il y a trois ans, avec la création du Collectif de la fleur française, une association de passionnés, qui fédère aujourd'hui 130 adhérents, tous signataires d'une charte de qualité pour la production, le négoce ou l'utilisation d'au moins 50 % de fleurs françaises. C'est un début. Fondatrice et présidente du collectif, Hélène Taquet était loin d'imaginer que son amour des fleurs ferait d'elle la figure de proue d'un tel mouvement de sauvegarde. Journaliste spécialisée en immobilier, elle change de vie lorsqu'elle reprend l'exploitation de grandes cultures de ses parents dans le Nord. Elle en profite pour semer quelques arpents de fleurs, qu'elle récolte du bouton à la graine, destinées à Popfleurs, son atelier d'art floral fondé en 2014. Très vite, ses élèves lui font part de leurs difficultés à trouver des héllébores et des dahlias

cultivés en France, comme les siens. Elle constate qu'en dehors d'un marché bien bordé par les Pays-Bas la plupart des producteurs tricolores qui n'ont pas déjà baissé le rideau vivent. Pour la floriculture, qui s'avoue peu soutenue par les fédérations agricoles de son domaine d'activité, le parcours s'annonce semé d'épines. Mais que va-t-elle chercher aussi ? Il est si simple de se contenter de gerberas formatés, de jacinthes poussées trop vite et de mimosas qui n'ont jamais vu le soleil. Mais Hélène préfère jouer avec le lierre, le forsythia, les narcisses, les corolles du cognassier du Ja-

**Sachant que sur dix fleurs coupées, neuf sont importées, offrir un bouquet made in France relève de l'acte militant.**

pon et les chatons d'un peuplier d'Italie de son jardin. Arrive le tour de la tulipe, de l'anémone, des renoncules et de la cérinthe au feuillage violacé, méconnue et pourtant si rustique. Par des contacts patiemment noués, elle voit sa persévérance récompensée. Pour sa nouvelle boutique Fresh and Flowers dans le Marais, la marque britannique de cosmétiques Lush lui achète sa production, et la Mairie de Paris vient de l'approcher pour ses projets de fermes florales parisiennes.

Cultiver et vendre ses fleurs en plein Paris, c'est aussi le pari gagné à coups de binette et de permaculture, par Masami Lavault, la jeune créatrice de Plein Air, avec les 1 200 mètres carrés qu'elle a plantés au cœur de Belleville. Depuis trois ans, d'autres initiatives durables ont vu le jour. Installé à Avrainville dans l'Essonne, Fleurs de Cocagne, labellisé bio en 2017, est à présent le premier ■■■



**DÉSIRÉE**

Dans l'atelier de Mathilde Bignon et Audrey Venant, les fleurs s'achètent à l'unité, comme les cookies maison servis dans le petit café de l'autre côté d'une verrière. Elles ont l'art d'assortir des fleurs aux coloris pimpants, comme ici iris, jonquilles, tulipes perroquet, anémones et anthémis.

Ce bouquet : 70 €.

Désirée, Paris 11<sup>e</sup>, [desiree-paris.fr](http://desiree-paris.fr).



**DEBEAULIEU**

Amoureux des fleurs les plus humbles aux oubliées, Pierre Banchereau (ancien chasseur de têtes) s'épanouit à présent à jouer avec des belles de saison comme ces fritillaires, anémones du Var poudrées (au pinceau) et tulipes, disposées dans un vase en Murano.

Ce bouquet : 100 €.

Debeaulieu, Paris 9<sup>e</sup>, [www.debeaulieu-paris.com](http://www.debeaulieu-paris.com).

■ ■ ■ floriculteur de France pour ses roses, ses bulbes et ses fleurs annuelles. Avec sa start-up Fleurs d'ici, une plateforme de mise en contact de producteurs avec des fleuristes, Hortense Harang fait elle aussi figure de pionnière. Se fournir en fleurs de l'Hexagone, c'est aussi l'ambition de Monsieur Marguerite, un atelier fondé par deux jeunes entrepreneurs, Ludovic Mareau et Benjamin Perot. Depuis 2016, pour répondre à la tendance, ils proposent des bouquets-surprises naturels, à l'allure un peu sauvageonne, composés selon la saison. Après s'être assurés d'un solide réseau d'horticulteurs, dans leur atelier de l'Île-Saint-Denis, dix-sept fleuristes coupent, effeuillent des fleurs 100 % locales – dont l'œillet de poètes d'Île-de-France – et des renoncules du Var. La saison des pivoines, des hortensias et des roses leur offrira bientôt une

**Des bouquets-surprises naturels, à l'allure un peu sauvageonne, composés selon la saison.**



### ARÔM PARIS

Chez Arôm, le décor tient du théâtre. « *Donner à voir fait patienter une clientèle souvent pressée* », sourit Saber Lakhadari, ingénieur en statistiques, qui a opté pour la poésie florale. Privilégiant les fleurs de saison de l'hémisphère Nord ou de l'hémisphère Sud, il a associé ici lilas, lisianthus, pavots et prunus.

Ce bouquet : 60 €.

Arôm, Paris 12<sup>e</sup>, [www.aromparis.fr](http://www.aromparis.fr).

### BELLES DU MOIS

#### L'anémone

On l'adore pour ses pétales fins comme du papier de soie, sa belle longueur de tige et sa tenue en vase. Elle doit son nom au grec anémone, le vent, pour les infinies graines qu'elle recèle en son cœur.

#### L'hellébore

Appelée aussi « rose de Noël », elle assure le décor à l'état sauvage dans les sous-bois, les jardins et dans nos vases. Cette discrète dont les teintes évoluent au fil des jours atteint 70 cm selon les variétés.

#### La renoncule

Tout en charme romantique et en poésie, avec sa corolle juponnante et sa palette de couleurs acidulées si lumineuses, la renoncule donne du peps à l'atmosphère.

#### La tulipe

Panachée ou non, simple ou double, la tulipe enchante. La voilà qui revient et de toutes les couleurs, de la perroquet blanc-vert au violet en passant par l'orange de feu.

nouvelle palette de couleurs. Artisan fleuriste, dans sa boutique Fleurs de Mars, qu'elle a ouvert dans le quartier des Chartrons à Bordeaux, Marcelline Smetek va encore plus loin. Non contente de s'adresser à des producteurs régionaux triés sur le volet, elle pousse la démarche écologique en utilisant l'eau de pluie qu'elle récupère et en organisant elle-même la collecte de ses déchets verts pour être recyclés en compost. La jeune femme vient aussi d'acquérir une poignée d'hectares dans le Périgord pour se lancer dans la floriculture et ouvrir le champ de ses compositions peu ordinaires dans lesquelles elle marie le prunus, l'eucalyptus et l'abélia aux calices rosés. Pour le Collectif de la fleur française, écologie et pédagogie vont de pair, et la survie des producteurs du terroir dépend de générations futures formées pour prendre la relève. D'ici peu, le *slow flower* en mode tricolore pourrait trouver de nouveaux débouchés du côté de la gastronomie. Ainsi, à l'initiative de l'Europe, une étude transfrontalière sur les fleurs comestibles est en cours entre la France et l'Italie... Une aventure en soi ■ [collectifdelafleurfrancaise.com](http://collectifdelafleurfrancaise.com) [popfleurs.com](http://popfleurs.com).



### OZ GARDEN

Dans l'antre magique de Cécile Lecut se bousculent des brassées d'extravagantes odorantes. Formée aux Beaux-Arts, elle aime jouer avec les volumes et les couleurs et construit des tableaux où se promener. Ici, des boules-de-neige, narcisses, prunus, renoncules...

Ce bouquet : 220 €.

Oz Garden, Paris 6<sup>e</sup>, [www.ozgardenparis.com](http://www.ozgardenparis.com)